

de tant d'adoration eut une fin tragique semblable à celle de l'héroïne indienne. Le parricide tenta de posséder la veuve de son père. Chirine feignit de vouloir se rendre à ses désirs, à condition cependant qu'il lui permît de voir encore une fois le visage inanimé de celui à qui elle s'était si longtemps dévouée. On le lui montra, et elle se donna la mort sur le corps de Khosru.

SLOKA 146.

Le blâme de la cupidité et l'exhortation à la modération de nos désirs sont les principaux lieux communs de la morale des Hindous; aussi semblent-ils avoir atteint la perfection dans l'expression de ces sentiments. Je citerai deux slokas du मोहमुद्गरः *Môhamudgarah*, ou « le marteau pour abattre l'erreur, » dont les douze slokas rimés, attribués à Çaṅkara Tcharya, portent, pour ainsi dire, le type de l'esprit national, en tant qu'ils sont constamment dans la bouche des Hindous de tout âge :

दिन्यामिन्यौ सायं प्रातः शिशिरवसन्तौ पुनरायतौ ।

कालः क्रीडति गच्छत्यायुस्तदयि न मुंचत्याशावायुः ॥ ६ ॥

अङ्गं गलितं पलितं मुण्डं दन्तविहीनं जातं तुण्डं ।

करधृतकम्पितशोभितदण्डं तदपि न मुंचत्याशाभाण्डं ॥ ७ ॥

6. Le jour et la nuit, le soir et le matin, l'hiver et le printemps, vont et reviennent; le temps se joue, l'âge se passe: mais ce qui ne nous quitte jamais, c'est le souffle de l'espérance.

7. Le corps s'affaisse, la tête blanchit, la bouche se dégarnit de dents; le bâton tremble plié par la main qui s'y appuie, et cependant l'illusion du désir ne nous quitte pas.

SLOKA 155.

जिष्णुजा

*Djichnu* est un des noms d'Ardjuna, de Vichnu et d'Indra; mais ici nous ne pouvons que supposer qu'il est celui d'une famille princière de Kaçmîr.

SLOKA 157.

टक्कर

Ce mot n'est pas dans le dictionnaire, mais il signifie toute plaisanterie